

Amy O'Neill



Amy O'Neill, vue partielle de l'exposition *Pilgrim Boudoir*, Mamco, Genève
© Photo Ilmari Kalkkinen – Mamco, Genève

Un lit aux ramifications improbables, un râtelier pour stocker des fusils, onze cadres présentant encore et toujours le même intérieur et des excroissances baroques accrochées au mur : pris entre quatre murs verts, l'installation de l'artiste américaine Amy O'Neill dresse le décor d'un conte qui oscille entre un univers subaquatique et une forêt dont les frondaisons auraient déteint sur les parois de la salle. Pourtant, l'origine de ce travail est bien ancrée dans la réalité de l'État du Michigan aux États-Unis. C'est là qu'un certain Raymond W. Overholzer, décidé à militer dans les années 1930 pour la cause du pin blanc en voie de disparition, a réalisé des meubles en utilisant des racines et des souches provenant de cet arbre. Son

activité a abouti à la constitution d'un ensemble étonnant de 200 pièces rustiques collectionnées dans une cabane devenue depuis une véritable attraction touristique, *The Shrine of the Pines*. Les structures exposées au Mamco ont été réalisées par Toni Meier, un sculpteur de Kriens (Suisse), à la demande de l'artiste américaine. Pour elle, il était en effet important de copier, par exemple, le râtelier original « d'une manière aussi fidèle que possible afin de mettre l'accent sur des idées qui semblent à première vue disparates ». La nature est au centre de cette création, elle est magnifiée dans une inquiétante étrangeté et jusque dans ses détails les plus insoupçonnés. Ainsi, les sculptures *Bruls Grotto* (2008), issues d'excroissances prélevées sur des arbres morts, se révèlent, suite à un traitement soigné, précieuses, légères, aériennes ou spongieuses, dépendant du regard porté sur elles. Sculptures en bois clair et dessins présentés en regard s'accordent sur le mode d'un voyage à travers un imaginaire folklorique qui fascine Amy O'Neill dans les campagnes nord-américaines. Les bizarreries qu'elle met en lumière sont parties constituantes de sa culture d'origine. Face à la globalisation, il subsiste donc encore des traditions vernaculaires qui offrent une place à l'artisanat, aux délires extravagants et à la fascination que l'on peut ressentir à l'endroit d'une population locale. Cette installation commémorative reflète ainsi un pan de la culture outre-atlantique peu connu ici. Et néanmoins familier, car les chalets helvètes n'en sont-ils pas en quelque sorte une variation équivalente? Amy O'Neill s'est penchée sur cette question lors de ses années passées en Suisse...et les dessins qu'elle y a réalisés témoignent de l'existence d'un paysage dont les cimes prennent somme toute les allures d'un décor entretenu par une longue tradition. (septembre 2010)

Karine Tissot

Chaque mois, la Tribune des Arts publie un éclairage sur un travail d'artiste ou une œuvre présentée au Mamco. Le texte du mois en cours est mis à disposition à l'accueil du Musée.

mamco